

# Quid Novi

Vol. XII, No. 21

McGILL UNIVERSITY FACULTY OF LAW  
UNIVERSITE MCGILL FACULTE DE DROITApril 6, 1992  
le 6 avril, 1992

## Adieu l'ami

par Jean-Philippe Gervais, rédacteur-en-chef/Editor-in-chief

Après trois années passées au sein de l'équipe de rédaction du *Quid Novi*, dont deux à titre de rédacteur-en-chef, ce n'est pas sans une certaine nostalgie que je constate que ceci est mon dernier numéro. C'est toutefois avec enthousiasme que je note que le degré d'implication des étudiants dans le *Quid*, de même que l'intérêt qu'il suscite à chaque semaine, sont probablement à leur niveau le plus élevé depuis sa création il y a déjà 12 ans.

Le premier numéro du *Quid Novi*, paru en octobre 1980, ne comptait que deux

pages et contenait à peine quelques annonces et un compte rendu des activités de l'association étudiante de l'époque. Depuis, au fil des ans, nous sommes parvenu à accroître de façon considérable la participation étudiante au journal. L'année dernière, pour la première fois, le *Quid Novi* fut composé entièrement de contributions inédites provenant d'étudiants et de professeurs. Cette année nous a permis de consolider cet acquis, et je suis confiant que tant la quantité que la qualité des articles publiés dans nos pages continuera de s'améliorer à l'avenir. Je profite néanmoins de cette occasion pour encourager tous les étudiants, tant ceux qui nous ont écrit cette année que ceux qui ne l'ont pas encore

fait, de contribuer l'an prochain au *Quid Novi*. Le *Quid* est le seul journal étudiant publié hebdomadairement par une faculté de droit québécoise. Votre participation constitue donc un élément essentiel de son succès, et assure un contenu varié et intéressant semaine après semaine.

Le *Quid Novi* dispose actuellement d'un budget raisonnable, mais qui ne nous permet aucun excès. Par conséquent, certaines modifications à notre mode de production et de distribution sont actuellement envisagées pour l'an prochain, dans le but de diminuer nos coûts. La plupart de ces mesures seront annoncées dès le premier numéro en septembre 1992, mais soyez assurés que cela ne

suite à la page 3

### COUNCIL COMMENT: A FINAL REFLECTION

By Gregory David, LSA president

As the year draws to a close and I begin preparing for exams, I cannot help but look back on the past year and all that has happened. I consider myself very fortunate to have had the opportunity to be President of the LSA. It has allowed me to meet and work with many outstanding individuals.

It is amazing how many students at the faculty give of themselves. They contribute to the betterment of student life at the Faculty. Whether it is coffee-house, the *Quid* or Careers Day,

to name but a few, it all happens because students take the time to make a difference. I would like to thank everyone who contributed of their time, energy, ideas and enthusiasm. I would like to extend a special word of thanks to Dan Shap and the Computer Committee. They spent countless hours, many of which were very frustrating, setting up a computer lab which is second to none. Also, one cannot overlook the support of the Dean's Office which made the entire project possible.

cont'd on p.5

### IN THIS ISSUE DANS CE NUMERO

ANNOUNCEMENTS...	P.2
AUSTRALIA...	P.4
MOOTING/PLAIDOIRIE...	P.6
SKIT NITE...	P.8



## ANNOUNCEMENTS /ANNONCES

**ESSAY PRIZE ON ADMINISTRATIVE LAW AND TRIBUNALS** - The Council of Canadian Administrative Tribunals announces an essay competition for students in law faculties across Canada. Papers submitted should address issues relating to administrative law, tribunal operations, practice and history, or regulation through administrative tribunals in Canada. Essays may be submitted in either English or French, and will be judged by a panel of academic assessors and tribunal members. Submissions should be sent by 15 June 1992. The award is in the amount of \$500. Submission should be made to: CCAT Essay Prize, c/o Faculty of Law, University of Ottawa, 57 Louis Pasteur, Ottawa, Ontario, K1N6N5. For further information,

please contact Prof. Stephen Toope at 398-6642.

**A LAST WORD FROM S.A.O.** - To those stragglers who have yet to pick up their second term exam number: avoid last minute stress when you can least afford it and get yours now! We will be only too happy to stick that little rectangle on the back of your I.D. card. Check the Exam Board (#3) on a regular basis for exam information. Pay particular attention to the dates and times of your exams. You really don't want to be jolted out of a sound sleep by a telephone call from one of us on the morning of your exam. Everybody's least favourite occupation, aside from writing exams, is clearly clearing their lockers. Bring plas-

tic bags or wheelbarrows sometime before Friday, May 15th 1992, and empty yours. Lockers not vacated by this date will have the locks cut off and the contents «recycled». Mrs. L., Heather and Christine wish all students the very best of luck with their exams.

**GRADUATION BALL 1992** - The graduation ball is on Saturday, May 2nd, 1992 at the McGill Faculty Club. Cocktails will start at 6:30 p.m. and dinner will be served at 7:30 p.m. Les billets sont maintenant disponibles. Veuillez voir: Sophie Arpin; Lori Knowles; Marla Eichenbaum; Jordan Waxman; Jennifer Zerczy. Coût: \$55.00 par personne, payable en argent comptant ou par chèque au nom de l'A.E.D.

## MERCI / THANK YOU

David Abitbol, Juli Abouchar, Salomon Bernstein, Glenn Betteridge, Maaïke de Bie, Janet Bolton, Arnold Bornstein, Martin-Pierre Boulianne, René Brewer, Amanda Bross, Paul Brown, Christine Bush, May Chiu, Brian Cohen, Philippe Collard, Suzanne Costom, Diane Dagenais, Andrew Deere, Brian Fell, Joshua Fireman, Sivan Fox, Jean-Philippe Gervais, Alexandra Gillespie, Nancy Girard, Tanya Goldbert, Nathalie Goldin, Denis

Guénette, Nina Hall, Randy Hahn, Francis Harvey, Michael Harvey, Bryan Haynes, Gregory Hood, Hanson Hosein, Deborah Johnston, Nick Katerinakis, Nile Kaya, Michael Kleinman, Patricia Kosseim, Howard Leibovich, Tom Likambale, Stephen Lloyd, Danièle MacKinnon, Kevin MacNeill, David Mesman, Robert Michelin, Anne-Marie Mignault, Paul Moen, Greg Moore, Andrea Morrison, Perry Narancic, Kenny Nathens, Christopher Naudie, Jacques Neatby,

Angelo Nikolakakis, Angelo Noce, Alain Olivier, Sophie Perreault, Jean-Paul Poitras, Pierre Quintal, Marie-Claude Rigaud, Andreas Sautter, Christopher Sherin, Jay Sinha, Pierre Souillard, Erica Stone, Corina Stonebanks, Roger Stuart, Matthew Taylor, Caroline Thomassin, Nan Wang, Jordan Waxman, David Weinberger, Moray Welch, Alison Wheeler, Michael Wilhelmson, Jennifer Zercy, Stacy Zosky.



## Adieu l'ami... suite de la page 1

compromettra en rien la qualité du contenu ou de la présentation. De plus, une collaboration accrue entre les journaux étudiants des différentes facultés de droit québécoises est à l'étude en ce moment, et il est fort possible que d'ici quelques mois, nous soyons en mesure de communiquer avec les facultés de droit de Laval, Sherbrooke, Montréal et Ottawa, dans le but d'échanger des articles et une foule de renseignements de toutes sortes, susceptibles d'intéresser un(e) étudiant(e) en droit. Par ailleurs, l'accent sera également mis sur la préparation de publications spéciales, dont entre autres un numéro consacré aux élections de l'A.E.D., dont le déroulement cette année fut marqué par un manque flagrant d'information. Nous espérons ainsi contribuer à l'amélioration de la qualité de la vie étudiante à la faculté.

La publication d'un journal comme le *Quid Novi* à chaque semaine requiert la participation de plusieurs personnes, et de nombreuses heures de travail. Je tiens donc à souligner l'apport exceptionnel de certaines personnes au *Quid Novi* cette année.

D'abord, je veux adresser un remerciement tout particulier à mes fidèles complices de ces trois dernières années: Marie-Claude Rigaud, qui est parvenue à mettre de l'ordre dans nos finances; Michael Kleinman, responsable, plus que toute autre personne, d'avoir su doter le *Quid* d'une présentation agréable et variée; et Michael Wilhelmson, qui en trois ans, détient certainement le titre envié de l'auteur le plus prolifique à avoir été publié dans nos pages, et dont la participation active à la production du *Quid* à chaque semaine fut un élément essentiel de notre succès cette année. Tous les trois ont consacré énormément

de leur temps et de leur énergie au *Quid* au fil des trois dernières années, et leur travail mérite d'être souligné.

Cette année, de nouveaux visages se sont rajoutés à notre équipe, et parmi ceux-ci, certaines personnes ont encore une fois joué un rôle déterminant dans la production et le renouvellement du *Quid Novi*. Ainsi, je tiens à signaler la contribution exceptionnelle de Maaïke de Bie, qui, en plus d'assumer le travail de dactylo à chaque semaine, a également assuré en grande partie, par son enthousiasme et son imagination, la réussite de plusieurs numéros. Assembling a 10-page weekly publication requires a lot of time and energy, and I wish to also take this opportunity to thank not only all the writers whose names appeared during the year, but also the members of the Editorial Board, and the Production team of Paul Moen, Denis Guénette, Philippe Collard and Caroline Thomassin, whose invaluable collaboration every week made all of this possible.

A student newspaper like the *Quid* must always seek to reflect and contribute to the social and academic life of the Faculty, while at the same time serving as an outlet for students' creativity. Looking back on past issues, I strongly believe that we did manage to attain this goal most of the time, but I also hope that we can still do better next year. In this sense, the *Quid Novi* will always be dependent on your contributions, which help ensure that a good variety of styles and topics are found in every issue. I thus hope that all of you will decide to write to us next year, so that the *Quid* can become an even better publication.

I come now to the end of this farewell note, and also of my studies at McGill. In my four years at the Faculty, I have gotten to know many different people, from

different backgrounds and different cultures. So, as the political and social climate deteriorates in this country, I can only hope that the thoughtfulness of most people I encountered here will spread to the whole of our society. As editor of the *Quid*, I have published some articles with which I strongly disagreed, but at least I have never found here the same kind of petty hatefulness expressed of late, rather unfortunately, by some of the people regarded as Canadian luminaries in the fields of writing or politics. Free speech should never be used as an excuse for racist or hateful comments directed at a group of people, and I sincerely hope, for all of our sake, that the political discourse in this country will regain a higher level than its current, appalling nature.

It is thus on this note that I bid you farewell. I leave the *Quid* in the hands of Maaïke for next year, and I'm quite confident that along with Denis, Paul, Nancy, Alexandra and Caroline, they will all do a terrific job! I once again thank all of the people who collaborated this year, and I encourage all of you to do so next year. As a parting gift, I give you the *Quid Novi* Editorial Board for 1992-93:

Rédactrice-en-chef/Editor-in-chief:  
Maaïke de Bie

Directeur artistique/Artistic Director:  
Denis Guénette

Directrice administrative/Administrative Director: Caroline Thomassin

Directeurs de l'information/News Directors: Nancy Girard & Paul Moen

Directrice des relations inter-universitaires/Director for Inter-university relations: Alexandra Gillespie ■

**MERCI BEAUCOUP JEAN-PHILIPPE..... ET BONNE CHANCE !!!!!**

**L'EQUIPE DU QUID**



# NEWS FROM THE AUSSIE OUTBACK

By Brian Fell, LLB III  
(currently studying in Australia)

Dear Quid Novi,

You didn't think I'd write, did you?

Oh, before I start, pass this on:

Women's (or currently politically acceptable term for describing female humans) hockey team: Defence, cover your opponent in front of the net. Forward, shoot and score. Boys' hockey team: pass to Nick.

Well, the last time I wrote, I left off with a New York taxi driver telling me that the Olympic stadium in Montreal was falling apart. After forgetting to pick up my baggage at the airport, I returned to Montreal where everything got kind of blurry for a while (a.k.a.: law school). I was a day or so late for classes but, figured that Bolivia (see previous letter in *Quid* #3) was worth it.

I decided to change my attitude towards school. I enlisted J.B. and, drawing on Hammer's «2 Legit 2 Quit», we started a «It's kool 2 B Keen» campaign. «It's OK to study!», we cried out in the darkness of class-skipping and summary-trading. But people we had considered friends exerted peer pressure on us:

«Hey, ya goin' to Coffee House? C'mon just one beer. Study? Aw, blow it off, I've got a good summary.»

We were reduced to secret study sessions from 01h00-05h00 to escape the endemic debauchery. Finally, the situation got too desperate for me and I knew I had to get out. I had to get somewhere where no one knew me and I could devote myself 100% to my studies.....

Opening my files, I was completely unsurprised to discover that my project to initiate an exchange program between McGill and Melbourne universities (Uni) had undergone nearly zero advancement during the summer. So I began a series of international communications resulting in ... nothing (only Laura Farquason would understand). At the end of December, when I had hoped to leave for Australia, the exchange program was still nonexistent. International communications and bureaucratic maneuvering then reached a feverish pitch and resulted in... something.

Off I flew... to Vancouver. Well, it was on the way to Oz and I hadn't seen my family there for, oh, about 18 months; I had a good visit. I've stopped thinking of that area as being my home for quite a while now, but I was surprised to find that I've been away for so long now that, not only is it no longer home, but it now feels as strange to find myself in that geography and climate as to be in the Amazon basin or the Bolivian Altiplano (although it's a little, if not much, easier to adjust to the culture).

Off I flew... to Hong Kong. Well, it was on the way to Oz and I hadn't seen my Hong Kongian friends for oh, about, 30 months. I had a good visit. The first impression you get of HK is the sight of 747's from all the big airlines (KLM, British Airways, Cathay Pacific, Lufthansa, Air France, JAL, People's etc.) on all sides. Many have to park on the tarmac as the airport's too busy for them all of to get access to the terminal. It was warm, although not as warm as I had imagined. Consumer products are quite

cheap, although not as cheap as I had imagined (I wouldn't fly there to go shopping). The streets are quite full of people, although not as full as I had imagined. But now I understand why Piu (one of my HK friends) stayed close to me and frequently bumped into me as we walked the streets of Europe a few years ago; that's how it is in HK. If you make it a point to avoid physical contact with everyone on the street, you never get anywhere. Eventually you just push on, bumping as you go, never having to say you're sorry (not many would understand, anyway). Actually, that was an unexpected bonus: although many HK people speak some english, when you're in shops outside the most touristy areas, they don't feel confident enough to try high-pressure selling techniques on obviously non-Chinese people. So, I freely meandered through shops and was only given information if I asked for it. I only stayed about a week in HK as my friends were quite busy (normal in HK). They had family obligations during Chinese New Year, and I was anxious to get to Oz to find a place to live during the school year; pick up my motorbike shipped from Chile to Sydney (see previous letter); and travel a bit in the time remaining before Uni was to start. My travel time had been reduced from the originally-hoped-for 8 weeks to 3 weeks (remember all those long-distance communications and bureaucratic maneuverings?).

Off I flew... to Sydney. Well, it was on the way to Melbourne and Oz law says that everyone has to get off the plane and

cont'd on next page

*Quid Novi* is published weekly by students at the Faculty of Law of McGill University, 3644 Peel Street, Montreal, H3A 1W9. Production is made possible by support of the Dean's office and by direct funding from the students. Les opinions exprimées sont propres à l'auteur. Toute contribution n'est publiée qu'à la discrétion du comité de

rédaction et doit indiquer l'auteur ou son origine.

Rédacteur-en-chef/Editor-in-chief: Jean-Philippe Gervais Directeur artistique/Artistic Director: Michael Kleinman Directeur de l'information/News Director: Michael Wilhelmsen Directrice administrative/Administrative Director: Marie-

Claude Rigaud Rédacteurs/Editors: Maaike de Bie, Arnold Bornstein, Alexandra Gillespie, Nancy Girard, Francis Harvey, Gregory Hood, Paul Moen, Greg Moore, Alain Olivier, Pierre Soulard Gérants de production/Production Managers: Paul Moen, Denis Guénette, Caroline Thomassin, Philippe Collard



go through security (again) before continuing (on the same plane) to the next Oz destination. Most people I've asked think that it's because the authorities don't trust «foreign» security checks, but they also make people who board at one Oz airport go through security at another Oz airport before continuing on overseas. You figure it out.

Off I flew...to Melbourne. Well, it was sort of on the way back to Sydney where my bike was but I first wanted to say «hi» to Uni and find a place to live. I did. During my 3-day visit it was hot, cold, rainy, windy, cloudy, and sunny as it apparently often is. Four seasons in one day, they say.

Off I flew to Sydney, New South Wales. Well, I finally reached my final (for a while) flight destination. I called an ex-McGilligan (name only revealed to those with the hi-tech equipment to decipher this encoded message: lyrehC kuhcrazulS) from the airport and was picked up a couple hours later and taken camping for the weekend. It's not what I generally do when I land, motorbike paniers in hand, at a major international airport but I figured that I shouldn't be so traditional. We got rained on ... a lot, ... and left early Sunday to go back to Sydney. We later learned that a few hours later the highway was closed for flooding (which seems to be a part of Oz culture). Another part of the culture here is state-supplied roadside fireplaces to encourage the Ozzies not to burn down the bits of forest they have left in this continental desert, but I disgress.

I got my bike out of the crate and put it back together. I had figured on spending about 4 days in Sydney but had such a good time that I didn't leave for 2 weeks. Each day in Sydney meant one less day on the road (which is inversely proportional to road warrior credibility), but I was having too much fun to leave. I then had only a week before Uni started so....

Off I rode...into sunset (did I ever mention my theory that all hard-core motocyclists are cowboys born too late? But that's another story). The sunset was inevitable. I was heading west that day and as always, got a late start. After a few days of not-too-exciting, Venezuelan-ranch-like landscape (know what I mean?), I was in Queensland where the big political controversy was daylight savings time. But that's another story. Down the coast I turned. Yes, there actually is a place called «Surfer's Paradise» and while I'm digressing, yes they actually do say «G'day», «mate», and «No worries» down here. Then one day it rained all day and I ended up back in Sydney.

I left on Thursday (I would have ridden off...into the sunset if I hadn't been heading south) and Uni was to start the following Monday. No problem, you say, it's only 850 km? Well, the beautiful Snowy Mountains (and equally beautiful hydro-electric project) were on the way so I spent 3 days riding and camping in the mountains and finally rode into Melbourne at sunset. Hey, that's not right. Cowboys are supposed to ride out of town at sunset. Well, since I had accepted an offer for

coffee from some friendly folks out in Gippsland, I was later than planned and actually rode into town in total darkness, so I guess it's OK.

Yes, riding in darkness with a burnt out tail light on the opposite side of the road in an upside-down land into a city where I didn't know right from left along with all the returning-from-weekend and crabby-about-going-back-to-work-to-morrow traffic. No worries.

Yes, Melbourne. Internationally famous for...uh...well, anyway, the weather's been quite good. I immediately started home-brewing beer which meant that I had to find sources for Grolsch bottles. It's mind boggling to think how many must be thrown away each day worldwide and yet, it's always a pain to get ahold of any without paying an arm and two legs for them. I bought a new bicycle and it takes about 15 minutes to get to Uni (although as usual, I leave for class 5 minutes later than the time it takes). I've joined the Chocolate Appreciation Society (it really exists), the hang-gliding club, the mountaineering club, the film society, the law students' newsletter «Purely Dicta», and am taking ballroom dancing classes (I feel so uncoordinated).

That's all the boring stuff. Now here's the part you've been waiting for: a description of Melbourne Uni law school, the Australian Legal System, and all the courses I'm taking. Well, it's like this...

You poor suckers, your year is almost over, mine is just beginning...

### Final reflection... cont'd from p.1

Over the past year a great deal was accomplished. Many of the perennial events reached heights of excellence never before attained. The Orientation Week, Careers Day and Skit Nite, to name but a few, were blessed with the participation of many talented individuals. In addition, several new projects were undertaken, such as, among others, the trip to the U.N., the First

Annual Malpractice Cup and the establishment of an award for teaching excellence at the faculty.

In addition to student participation, the involvement of the professors helps make the Faculty such a unique place. Whether it is coaching a moot team or accompanying a group of students to the UN, Faculty members make important contributions to student life.

Finally I would like to thank Associate Deans Stevens, Jukier and Toope as well as Mrs Lederer, Christine Gervais and Heather McCombie from the SAO, for all their help this year. I would also like to thank Marie-Hélène Dilauro, Linda Coughlin and Heather Elliot from the Dean's Office and, of course, Dean Morissette himself for always being available to the students. His words of wisdom helped guide the LSA throughout the year.



# COMPETITIVE MOOTING AT MCGILL 1991-92

## THE 1991 CANADIAN CORPORATE/SECURITIES MOOT COURT COMPETITION

By Gregory Hood, BCL II

Law students have no lack of demanding and stressful games available to them around the walls of the Chancellor Day Halls. But the Canadian Corporate/Securities Moot Court Competition is a game of particular merit. For those with the overpowering desire to make their fortune in the galvanizing environment of Big Corporate Law Litigation, the Corp/Sec Moot provides several important opportunities.

First, the Moot Competition is the chance to meet the elite jurors and practitioners that make up the Canadian business law community. This year, the panel of jurors included Mr. Justice Frank Iacobucci of the Supreme Court of Canada, Stanley Beck, former chairman of the Ontario Securities Commission, and Philip Anisman, noted minority shareholder advocate. The well organized social events that are intermingled with the competition provide a superb opportunity to meet these people, and if one of them judged your moot that day there is always much to talk about.

Second, the Moot gives you the oppor-

tunity to hone your skills as a litigator. The lead-up to the competition involves weeks of preparation, including many very profitable practice sessions with well-known Montréal counsel and professors at McGill. The advice that you receive, and the practical skills that this preparation generates are of immeasurable value.

Finally, participating in the Moot ensures that you will learn a great deal about an interesting and current topic of business law. This year's problem concerned the rights and remedies of the minority shareholder who is caught in the clutches of a going-private takeover amalgamation, better known as a multi-step minority squeeze-out play. Sounds like fun doesn't it?

The Moot took place March 6-7 at the Federal Court of Canada in Toronto. This year's moot team consisted of Warren Cooney, Andrew Deere, Gregory Hood (yours truly), and Jordan Waxman, and was ably coached by Professor Cally Jordan. The University of Toronto took home the hardware - but I know that they sit and wait in silent trepidation for the moment next year when they will again have to face the Team from McGill.

## CONCOURS PIERRE-BASILE MIGNAULT

Le tribunal-école P.-B. Mignault porte traditionnellement sur le droit civil et oppose l'ensemble des universités québécoises ainsi que l'université d'Ottawa. Cette année, le problème portait sur l'interprétation d'un contrat d'assurances et comportait des aspects de procédure civile et de droit criminel. L'équipe représentant McGill cette année était composée de Marc-Antoine Adam, Michel Généreux et Pierre Soulard.

La compétition se déroula à Sherbrooke les 31 janvier et 1er février derniers, et fut remportée par l'université de Montréal. L'équipe de McGill a néanmoins remporté le 2e prix du meilleur mémoire. Ce tribunal-école demande environ un mois à temps plein à l'automne (mi-octobre à mi-novembre) ainsi qu'un mois à temps plein à la deuxième session (janvier).

L'équipe tient à remercier son excellent entraîneur, Me Marc Lemieux (qui sera de la partie l'an prochain), ainsi que Mmes. Allaire, Rioux et Young, de même que le doyen Morissette, le vice-doyen Stevens et le professeur Jutras pour leur soutien constant et leur grande disponibilité.

## CONCOURS CHARLES ROUSSEAU

Le Rousseau est cette année le petit retardaire de tous les concours de plaidoirie. Au moment où la plupart des étudiants commencent à songer à leurs examens, les membres de l'équipe en sont encore à mettre la touche finale aux deux mémoires qui doivent être produits pour le début avril.

Le concours Charles-Rousseau porte sur le droit international public et se déroule exclusivement en français. La compétition se déroulera cette année à Paris, devant une fausse Cour Internationale de Justice. S'y affronteront une

quinzaine d'équipes provenant d'Europe, du Québec et peut-être aussi d'Afrique francophone.

L'équipe de McGill, conseillée par le professeur de Mestral, est composée cette année de Marie-Hélène Côté, Hélène Leblanc, Eve Saucier et Martin Toulouse, qui s'envoleront donc le 9 mai vers la Ville-lumière.

À l'origine, toutefois, une étape préliminaire devait se tenir à Montréal à la fin mars, mais malheureusement (!), devant la faible participation québécoise,

limitée à McGill et l'Université de Montréal, celle-ci fut annulée et les deux équipes québécoises se rendront à Paris. Aussi séduisantes puissent paraître ces circonstances, elles eurent par contre pour effet de repousser la date de tombée pour la production du mémoire. Depuis maintenant près de cinq mois, donc, l'équipe travaille sur ce problème, avec tous les avantages et désavantages que cela représente. Ceci permettra néanmoins aux membres de l'équipe de jouir un peu des charmes de Paris en mai et, espérons-le, ne rendra le produit final que de meilleure qualité.



# CONCOURS DE PLAIDOIRIE A MCGILL 1991-92

## GALE CUP 1992

By Lisa Shemie, LLB II

The Gale Cup Moot is one of the oldest national pleading competitions in Canada. This year's event took place in Toronto, and was held at Osgoode Hall, the site of the Ontario Court of Appeal. In fact, the opportunity to plead in such distinguished surroundings was awe-inspiring in itself.

The Gale Cup deals exclusively in problems dealing with issues of criminal law. This year's fascinating problem dealt with the appeal of the notorious Kindler case. The discussion focused on the death penalty in an extradition context, and triggered a Charter-based analysis. Specifically, section 7 (dealing with the deprivation of liberty and security of the person), and section 12 (cruel and unusual punishment) were at issue.

Eighteen schools from across Canada participated in this impeccably organized event, including three francophone universities, giving the competition its bilingual flavour.

The members of this year's Gale Cup team were Brett Code, Chris Caruana, Geneviève Dufour and Lisa Shemie. Our faculty advisor, who provided invaluable assistance and encouragement, was Professor Walsh. In addition, the team also owes a debt of gratitude to Professor Healy for his help.

Those students having even a minimal interest in criminal law are strongly encouraged to participate in the Gale Cup Moot. The experience earned through competitive pleading is literally invaluable and is definitely worth the time commitment involved in preparation.

## JESSUP MOOT 1992

The Jessup moot deals primarily with issues of international law, providing the opportunity to delve into various sources of authority beyond domestic jurisprudence, as well as to discuss issues of global concern.

This year's competition took place in Saskatoon. McGill's team was comprised of Todd Wetmore, Francis Harvey, Sean Gaudet and Nancy Morris. The faculty advisor was Professor Vlasic. This year's problem dealt with a fictitious invasion, triggering issues of international law and cooperation, issues that are extremely current in the global community.

The February event resulted in McGill's team being chosen as one of two national finalists. As this is being written, the team is currently attending the international finals of the competition in Washington, D.C., an enormous honor and achievement.

Students interested in international law and pleading are urged to participate in the Jessup moot.

## LASKIN 1992

By Perry Narancic, LLB III

Named after the eminent jurist and late chief justice Bora Laskin, the Laskin Moot explores issues in Canadian administrative and constitutional law. This year's competition was held in Fredericton, New Brunswick, and attracted teams from 17 law schools from across Canada including, of course, McGill.

The Laskin Moot, emphasizing its national character, is bilingual. In concrete terms, the Official Rules require that at least one quarter of a team's pleadings and factum be in French if otherwise in English, or vice versa, in English if otherwise in French. This national aspect of the competition is, therefore, particularly well-suited to McGill's program.

This year, the problem concerned minority language provisions in the Official Languages Act and the Charter, and their applicability to the federal institution of the RCMP when it is engaged in performing provincial policing duties. In addition to this rather complicated division of powers argument, the problem also involved issues relating to the proper scope of interpretation that ought to be given to the language provisions of the Charter. This year's moot, therefore, like previous competitions, explored matters of national importance.

The members of this year's team were Eve Bercovitch, Michael Byers, Denis Boulianne and Perry Narancic. In the end, two and a half months of solid efforts were rewarded by the team prize for Best Factum. This prize would have been impossible without the assistance of

many members of the Faculty who contributed their time and effort to the team. Special mention must be made of the tireless contributions of the Laskin coach, Professor Baker, without whose encouragement and support the Laskin team's experience would have been less successful and less personally rewarding.

The Laskin Moot continues to develop its reputation for fostering an environment of learning and advocacy. It continues to attract highly motivated judges and pleaders from across Canada who share and interest in matters of national importance.



# SKIT NITE ON REFLECTION

By Nathan Schipper, Brian Gelfand, Stacy Zosky, Jordan Waxman and Chantal Arsenault.

Last month's triumphant Skit Nite production was the culmination of 3 months of intense work. We would like to take this opportunity to thank the many people who devoted their time to make the show such a resounding success. Skit Nite owes its success entirely to the voluntary efforts of members of the Law school community and the generous donations from its sponsors.

A number of skits will be talked about for many months. Associate Dean Stevens' dynamic portrayal of Associate Dean Stevens in the opening segment would have fooled anybody! Who can order anything in the cafeteria without recalling Pat and Marie-Claude's incredible impression of the two faces of Luna?

Skit Nite confirmed the fact that the Associate Deans are good for something - singing. Professor Toope's experience with the Vienna boys choir really paid off.

The Broadway musical components of the show featured excerpts from perverted law school versions of *Grease* and Andrew Law'd Webber's *Les Misérables*. Veronica's classic choreography combined with the lyrics produced by Veronica, Estelle, Leora and Rhonda made the *Grease* segment very impressive. The luscious librettos from *Master of the House* and *Heart Full of Love* were crafted by Rob and Catherine. This production will hit New York and London sometime later this summer.

Anne-Marie's fiery rendition of *Rap du Pit* electrified the crowd while first-year talent shined in *Thelma and Louise* and *Mock Interviews*. *Looking for a Stage* and *Dating Game* were also audience

favourites. We will never be able to forget Jordo's imitation of the intercontinental lover.

We must remind you to purchase your copy of *Law School's Greatest Hits*. This album which includes the hits «The Jandaman», «Sexual Healy», «Talking about that Johnny Durnford», «Ebony and Yves Marie», and «Failing Scott, Scott, Scott» is on sale at all major record stores.

We were also treated to a surprise appearance by Rob Schneider, the Richmeister. Although imitation is the purest form of flattery, he seemed a bit peeved at the Willmeister and the Jordonator. In *Faculty Feud* we never found out who Fred Flinstone's lawyer really was, but we did find out how Lucie spends her spare time.

*Law School's Strangest Home Videos* brought the house down. Rumour has it that Professor Scott's video was seized by the QPP. The entire special effects budget went into the news segment (and a good thing too!) Lori and Rob once again delivered the new flawlessly. And who can forget the cameo appearance by Flatbush Ron, owner and GM of the Brooklyn All-Sklars.

Claude Dubois would have been proud of Chantal and Lucie's rendition of *Les Blues du Law Student*. Perennial favourite Ken wowed the crowd with his brilliant impressions. Public opinion polls after the show revealed that Andre and Roland really are too sexy for Law School. We'd continue to review this skit but we are too sexy for this paragraph.

We'd like to say something nice about Mr. Honest, but to be frank we didn't see the sketch because we were backstage drinking beer. We hear it was hilarious, though.

The *Wizard of Laws* skits which ran through the entire show were the brainchildren of Brian and Jordan. Holding the show together were Larissa, Michael, Lisa and Dino. Willie and Dave were brilliant Emcees who seemed to have worked together forever.

A number of other participants who were not prominently visible during the show must be recognized. The Wicked Band of the East, fronted by Brian dropped the house on Skit Nite. Shira worked overtime and went beyond her role as stage manager. The show would not have been as tight without her help. There were many others who worked on the show, people too numerous to mention. While we can't specifically recognize them, we owe these people our heartfelt thanks.

Considérant la conjoncture économique difficile que nous connaissons tous, la levée de fonds fut tout un exploit à accomplir. Grâce à Sherri, Suzy, Rhonda et Nathalie, plus de \$10,000 ont été distribués aux organismes choisis, soit Chez Doris et la Old Brewery Mission, deux organisations qui viennent en aide aux sans-abri. Nous avons en effet tendance à oublier la raison d'être de Skit Nite. Plus que juste une occasion de rire de nos professeurs, la soirée est mise sur pied dans le but de ramasser des fonds pour ces deux oeuvres de charité, et on ne peut donc que remercier mille fois ceux et celles qui ont travaillé toute l'année pour assurer sa réussite.

En guise de conclusion, il serait bon de rappeler la philosophie de Skit Nite. Il s'agit d'assurer la plus grande participation possible de la part des étudiants. Il peut paraître regrettable que le nombre de sketches en français ait été peu élevé, mais il faut mentionner que malgré tous les efforts déployés par le comité dans le but d'en obtenir davantage, seuls ceux présentés lors de la soirée furent soumis.